

Molière!.. Et vous voulez que je croie à ce conte?
Quelque sot!.. Vous avez un nouvel amour...

ARMANDE.

Comte!

LAUZUN.

Monsieur de Guiche... Mais vous savez si Lauzun
S'épouvante du bruit, surtout s'il craint quelqu'un.
Ou de Guiche ou Molière, amant, époux, n'importe!..

ARMANDE.

Mon Dieu! n'entends-je point marcher vers cette porte?
On nous écoute!

LAUZUN.

Hé bien! tant mieux!

ARMANDE.

Vous m'effrayez!...

Mais que prétendez-vous, de grâce?

LAUZUN, *s'asseyant*.

Vous voyez:

Rester là.

ARMANDE.

Mais on vient. C'est lâche, c'est infâme!
Rester là!... vous voulez perdre une pauvre femme!
A Molière tantôt j'ai promis, j'ai juré
De ne plus vous revoir... Il vient! Oh! j'en mourrai!
Il vient! Epargnez-moi, par pitié, cette honte!
Hé bien! puisqu'il le faut, je vous aimerai, Comte;
Oui,... je vous aimerai... toujours... uniquement...
Mais, mon Dieu! sauvez-moi!

LAUZUN.

Vous sauver! et comment?

Il est trop tard.

ARMANDE.

(Elle jette les yeux autour d'elle).

Trop tard! N'est-il pas quelque issue....

O ciel! là... cette porte étroite, inaperçue...

Un oratoire... entrez... entrez... cachez-vous là...

(Lauzun entre dans l'oratoire).